

## 24 et 25 Mai 2015 : Alain H. et Guy B. à « LA COMBE DES EAUX BLEUES »

Sortie test en ce weekend de Pentecôte sur un [réservoir](#) qui nous avait été présenté par le propriétaire au salon de Charleroi en 2013. C'est une destination assez lointaine, proche de Chaumont en Haute-Marne, à 2H30 de nos bases... Le réservoir n'est ouvert que depuis un an, uniquement le weekend, mais les photos publiées sur le site nous avaient séduits. Chambres d'hôtes et restauration sont proposées : nous partîmes donc en couples.



Le réservoir est très grand, mais en cette saison, seule une petite partie est pêchable en raison de l'envahissement de l'eau par des algues filamenteuses de surface. La pièce d'eau principale est située face à la digue, d'où l'on peut pêcher. Pour pêcher depuis les berges, il faudra lancer au-delà d'une bande d'algues de 2 à 3 mètres de large mais dans une eau parfaitement limpide.



Des barques sont disponibles mais nous préférons circuler autour du réservoir et pêcher depuis les rives.



Le fond du parcours est divisé en quatre bras séparés par trois bandes de terre, sur lesquelles on peut se déplacer, franchir les bras sur des passerelles et d'où l'on peut occasionnellement pêcher. Ces trois bras d'eau de quelques mètres de large, sont de peu d'intérêt : deux sont envahis d'algues et dans le troisième circulent quelques poissons très méfiants.



Le chemin central permet d'atteindre une île après un passage à gué empierré, les cuissardes suffisent pour l'atteindre. Au centre de l'île trône une gloriette au sommet d'un monticule et une statue, commode pour appuyer la canne ! Il vaut mieux ne pas s'avancer de plus d'un mètre dans l'eau, le fond est très vaseux. La pointe de l'île face à la digue est l'emplacement le plus dégagé et le plus commode pour lancer.



Nous avons utilisé avec succès nos soies flottantes et mouches habituelles. Hormis les bobbies, toutes les techniques sont autorisées. Nous avons évidemment renoncé aux streamers et utilisé les nymphes de temps en temps, dans les rares espaces entre les algues ou au-delà de la bande rivulaire.



Les gobages se multipliaient le premier après-midi, les poissons étaient attablés sur de petits éphémères beiges grisâtres et nous fîmes de nombreuses captures avec des sèche de toutes sortes. Les poissons sont superbes, colorés et d'une rare vigueur. Ils ont souvent fait chanter nos moulinets et nous ont salués de belles chandelles... Le second jour fut un peu plus difficile... Les poissons ne se réveillèrent qu'en milieu d'après-midi et nous semblèrent plus sélectifs, m'obligeant même à sortir à regret quelques « CDC » oubliés qui prenaient rapidement triste mine après un passage dans les algues filamenteuses. Ce fut la découverte d'un nouveau réservoir où notre plaisir de pêcher a été atténué par la présence de ces algues envahissantes. Nous avons pris de superbes poissons, très combattifs et bien conformés dans un cadre très agréable.